

Adresse du Docteur Lyn Billings,  
en réponse à la réception du diplôme Honoris Causa  
que lui a décerné l'Université de Tor Vergata

Rome - 24 Novembre 2005

Excellences, Messieurs les Chanceliers A. Finazzi Agrò, R. Lauro,

J'accepte avec gratitude le grade honorifique qui m'est décerné par l'estimée Université de Tor Vergata, très consciente de l'honneur qui m'est accordé. L'honneur est d'autant plus grand que je le partage avec John.

Tout commença en 1953, à Melbourne, quand le Révérend Maurice Catarinich pressentit qu'un moyen naturel devait être trouvé pour aider les couples à réguler leur fertilité. Mgr Mannix, notre vénérable archevêque de Melbourne, avait invité le Père Catarinich à aider les couples mariés parce qu'il avait constaté lors de ses visites dans les écoles qu'il y avait beaucoup d'enfants malheureux. Il s'était rendu compte que ces enfants étaient malheureux parce qu'ils étaient issus de foyers malheureux. En tant que prêtre de l'église catholique, le Père Catarinich savait que l'Église préconisait les méthodes naturelles de régulation de la fertilité et rejetait les moyens artificiels de contrôle des naissances. Sa foi l'assurait qu'en nature il devait y avoir une méthode pour réguler la fertilité parce que comme il le dit à John, "Dieu, le tout-puissant, ne laisserait pas son peuple sans aide." Il était évident qu'il y avait un grand besoin de trouver une telle méthode car parmi les problèmes du monde : pauvreté, maladies, guerres, et réfugiés, la situation difficile de beaucoup de couples et de leurs enfants devenait désespérée.

Ce prêtre demanda à John de l'aider pendant une courte période, le jugeant convenir parce qu'il avait vu en lui un homme heureux en mariage, avec des enfants heureux. Alors

commença la recherche par les faits scientifiques connus et avec l'insatisfaisante méthode du calendrier (Ogino). Rapidement, John découvrit dans la littérature médicale remontant en arrière d'une centaine d'années, la clef de l'identification de la fertilité - la sécrétion produite par le col de l'utérus ; celle-ci était la composante essentielle de la fertilité, la condition *sine qua non* pour la vitalité des spermatozoïdes, et il commença à évaluer la possibilité, par les femmes elles-mêmes, d'identification de cette sécrétion. Enthousiasmé par cette découverte, le Père Catarinich devint un bon moniteur auprès des couples en recherche, en particulier ceux qui depuis environ 10 ans utilisaient la méthode de la température basale du corps (TBC), méthode qui à cette époque était utilisée par beaucoup de par le monde.

Puis, deux événements très importants eurent lieu. John tout d'abord eut le bon sens de se mettre en retrait et d'inviter plutôt des femmes à devenir monitrices. Immédiatement, beaucoup d'obstacles apparents disparurent. A peu près en même temps, le deuxième événement fut l'arrivée du professeur James Brown à Melbourne qui accepta une chaire personnelle à l'université de Melbourne dans le département d'obstétrique et de gynécologie. John l'approcha avec la demande spécifique de vérifier le bien-fondé de la méthode telle qu'elle était alors. Dans la personne du professeur Brown, nous avons trouvé un ami et un brillant et vrai scientifique. Il fut convaincu à la suite de ses recherches sur les hormones de la fertilité chez la femme, qu'une méthode simple de maîtrise de la fertilité basée sur le suivi de ces hormones, était possible. Voyant le mal que la médication contraceptive causait à la santé gynécologique de la femme, il maintint qu'une telle découverte était essentielle.

Sa générosité a été sans borne. Il a accepté de donner son temps et sa compétence pendant quarante ans pour réaliser des analyses hormonales de cycles normaux ou problématiques. Nous pûmes lui demander de suivre un groupe de femmes physiologiquement normales auxquelles il fit des prises de sang et analysa les urines pendant de nombreux mois, ou même des années dans le cas d'un groupe de femmes à l'approche de la ménopause afin d'effectuer des analyses en continu. A cette époque, la pilule contraceptive trouvait une large audience auprès des femmes et il y en avait peu ayant une physiologie gynécologique normale disponibles pour la recherche.

C'est grâce à ce lien entre la Méthode de l'Ovulation Billings et les études hormonales du professeur Brown que nous avons toujours pu attester de l'exactitude de la méthode, et si une grossesse se produisait, qui n'avait pas été délibérément voulue, et si la femme avait un

tableau précis de ses observations, la grossesse pouvait être expliquée. Ceci nous a amené à insister sur un enseignement plus clair et plus simple avec l'assurance que les observations de la femme reflétaient fidèlement les profils hormonaux. Ceci nous a conduit aussi à *penser en terme de profils (de la glaire)*. Le moment de l'ovulation s'avéra être proche, dans le temps, d'une observation d'un signe de la glaire au Sommet de la fertilité, lequel signifie la proximité de l'ovulation, et ceci corrélait avec précision avec la chute des oestrogènes et avec la montée de la progestérone comme démontrées par le moniteur ovarien du professeur Brown.

Quelques années plus tard; la reconnaissance positive des profils d'infertilité vint qui fut appelée PROFIL D'INFERTILITÉ DE BASE. L'infertilité avant la phase fertile dans le cycle pouvait être identifiée par son profil caractéristique qui ne change pas et elle se montra corrélée au propre niveau de base bas d'oestrogènes de la femme. Il fut également observé que si le col de l'utérus était endommagé ou âgé, il cessait de répondre aux niveaux *élevés* d'oestrogènes et cessait de produire la glaire, les spermatozoïdes mourraient très rapidement et la conception était impossible. L'enregistrement par la femme de ses observations indiquait un profil invariable d'infertilité, un PROFIL D'INFERTILITÉ DE BASE (PIB).

Cette découverte résolut le problème des cycles longs, comme il s'en produit pendant l'allaitement au sein et à l'approche de la ménopause et permit l'utilisation confiante de la maîtrise de la fertilité par une méthode naturelle même lorsqu'il n'y avait pas d'ovulation et pas de cycles. Ceci élimina finalement les calculs des rythmes (Ogino) et les méthodes d'après ovulation, comme par exemple, la TBC (température basale du corps) et les kits impliquant des tests de niveaux de LH. Les analyses hormonales du professeur Brown ont confirmé ces observations avec précision. En dépit de la preuve scientifique qui soutient la MOB, de façon surprenante, des méthodes impliquant un décompte des jours et des kits de tests pour la détection de l'ovulation sont encore réinventés.

Nous devons également rendre hommage à toutes les personnes, principalement des femmes, qui ont formé un groupe très professionnel, très instruit et très doué de moniteurs. Ces femmes, il y en a partout de par le monde. Nulle part nous ne pourrions trouver un groupe plus merveilleux qu'ici à Rome auprès du Dr. Sr Anna Cappella. Beaucoup d'autres par leurs généreux dons de temps et d'argent se sont consacrés à soutenir les moniteurs et les couples par la recherche continue de la méthode, facilitant les voyages, produisant la littérature, en particulier pour des lieux comme la Chine, l'Inde et l'Afrique. De tout coeur, nous remercions

les Religieuses et les Prêtres de l'Eglise Missionnaire qui sont dans les pays du tiers monde. Dans nos voyages dans ces endroits, ce fut une révélation pour nous de voir comment les gens de toutes croyances et cultures sont aidés du point de vue de la santé et du bien-être par la vérité et l'amour déployés par l'Eglise.

Le Dr. Sr Anna Cappella qui travailla au Pakistan est exceptionnelle parmi les Religieuses enseignant la méthode. Dans la plus basse strate d'une communauté musulmane pauvre elle montra qu'elle pouvait l'enseigner avec succès. Nous avons rencontré ces personnes où l'Urdu était traduit par Sr Anna, et sur leurs visages nous avons vu briller leur gratitude et leur appréciation à son encontre. C'est au Pakistan qu'Anna a compris que le message de la méthode n'était pas le slogan "Pas de bébés", mais "Aimez-vous les uns les autres."

Quand Sr Anna est venue à Rome elle a joué un rôle très important d'enseignante. Tous, nous nous souvenons de ses conférences dynamiques pour les peuples d'Afrique et d'Europe, et de la littérature qu'elle a produite qui a toujours adhéré à l'orthodoxie de la méthode. Il y avait beaucoup de missionnaires de passage à Rome et Sr Anna a formé bon nombre d'entre elles de sorte qu'elles ont pu ensuite apprendre la méthode aux personnes dans leurs pays de mission. Nous lui sommes tous très redevables pour sa douce et affectueuse détermination. Elle est vraiment un exemple pour tous les moniteurs de la méthode et par son intermédiaire, à tous, nous rendons hommage.

Pour finir, nous ne voulons pas oublier de remercier les couples eux-mêmes qui dans la fidélité à la loi naturelle et en éprouvant les bienfaits dans la pratique de la méthode elle-même, nous ont aidés à réaliser de nombreux essais cliniques de la méthode et à participer au travail scientifique des professeurs Brown et Odeblad.

Quand nous avons rencontré Erik Odeblad pour la première fois au milieu des années 70, il nous a révélé les merveilles du col de l'utérus, à la fois dans sa constitution et sa fonction. Ce fut pour nous une expérience extraordinaire de voir comment les observations faites par des milliers de femmes reflétaient le profil de production de glaire, à partir d'un col en bonne santé, en réponse à la circulation des oestrogènes ovariens. Pendant de nombreuses années nous ne sûmes pas ce qui était à l'origine des décharges (sécrétions) observées à la vulve, qui n'avaient pas le caractère changeant du profil fertile. Nous savions qu'elles étaient non-pathologiques et sans dommage aucun pour la femme qui habituellement les ignorait tout

simplement. Parfois celle-ci faisait l'hypothèse erronée que chaque décharge signifiait la fertilité, de ce fait imposant parfois des mois d'abstinence inutile. Ce fut fascinant d'apprendre du professeur Odeblad comment l'épithélium vaginal répond à des taux faiblement élevés d'oestrogènes et comment les cellules vaginales quand elles se détachent sont responsables des décharges qui correspondent au Profil d'Infertilité de Base – non sec, mais indiquant un profil invariable de décharge, propre à chaque femme. C'est, en effet, physiologique, inoffensif et cela donne un signe précieux de l'infertilité. Cette connaissance vérifiait les règles pour des unions dans les cycles de n'importe quelle longueur, courts ou longs, pendant les jours de Profil d'Infertilité de Base identifié.

Ce fut le professeur Odeblad qui expliqua la dynamique des différents types de glaire, la glaire G qui forme le bouchon et le rôle des glaires S et P dans le transport et la sélection des spermatozoïdes.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur la façon dont les résultats des recherches de ces deux scientifiques ont vérifié les unes après les autres les règles de la méthode. C'est pourquoi nous soutenons qu'est dans l'erreur toute méthode naturelle de maîtrise de la fécondité qui ignore la Science.

Dans notre longue pratique dans le domaine de l'enseignement de la maîtrise de la fécondité par méthode naturelle, nous avons vécu beaucoup d'expériences enrichissantes et nous avons appris que la patience et la persévérance fondées sur la vérité d'une science correcte peuvent produire des résultats extraordinaires. Nulle part, ceci n'est plus évident que dans l'application de la MOB pour soulager une infertilité apparente.

Dans son dernier livre "*Mémoire et identité*", le pape Jean Paul II a écrit "Malgré le péché originel, la nature a gardé sa capacité pour le bien". Dans la maîtrise de la fécondité par méthode naturelle, peut être trouvé un bienfait inhérent qui opère dans le mariage entre un homme et une femme, affermissant et renforçant leur amour avec tous les bénéfices qui en résultent de fidélité, confiance et sécurité.

La Méthode de l'Ovulation Billings, dès lors, n'est pas simplement une technique scientifique mais un moyen pour faire grandir l'amour humain. Sachant cela, nous n'attendons pas qu'une

relation soit assez bonne pour se débrouiller avec la méthode, mais la méthode est employée pour perfectionner la relation.

Nous enseignons quiconque veut apprendre. Nous formons tout ceux et celles qui veulent enseigner, de sorte qu'ils et elles enseignent correctement.

Chaque personne qui est bien enseignée en tirera bénéfice. Nos moniteurs peuvent tous en témoigner. A tel point qu'il en résulte une grande joie tant pour les uns que pour les autres, moniteurs et personnes enseignées.

Suivant les préceptes de l'encyclique *Evangelium Vitae* du pape Jean Paul II, nous continuons à enseigner dans la Vérité et dans l'Amour. La Méthode de l'Ovulation Billings obéit aux Lois de la Nature – à la Science et à la Loi Naturelle voulues par Dieu.